Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

CARÊME 2023

FICHES DE CARÊME

proposées par le diocèse de Dijon
en lien avec la démarche synodale

Diocèse de Dijon

FICHE 1 :
1er dimanche de Carême
Les tentations de Jésus

FICHE 2 :
2e dimanche de Carême
La Transfiguration

FICHE 3 :
3e dimanche de Carême
La Samaritaine

FICHE 4 :
4e dimanche de Carême
L'aveugle-né

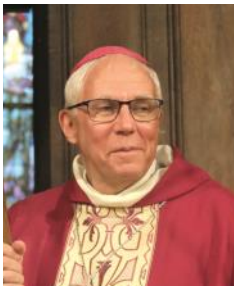
FICHE 5 :
5e dimanche de Carême
La résurrection de Lazare

« Élargis l'espace de ta tente »

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES FICHES :

CE	Conférence Épiscopale
DP	Document Préparatoire
DTEC	Document de travail pour l'Étape Continentale
FT	Fratelli Tutti
SVME	La synodalité dans la vie et la mission de l'Église
VD	Vademecum pour le Synode sur la Synodalité
VTB	Vocabulaire de Théologie Biblique

Le mot de l'archevêque



Chers amis,

Vous avez en main ce petit document qui vous propose, pour chaque dimanche de carême, une réflexion et des éléments de partage et de prière à partir de la démarche synodale qui a été proposée à l'Église universelle par le Pape François.

Sans doute un certain nombre d'entre vous ont déjà participé à des groupes locaux dans vos paroisses, services, mouvements au cours de l'hiver 2021-2022. Mais d'autres non et découvrent peut-être ce cheminement.

Derrière la technicité apparente du mot synode, il faut bien comprendre le sens de la démarche que le Pape propose à l'Église. Il s'agit de marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint pour discerner comment chacun, laïc baptisé, en mission ecclésiale, consacré, religieux, diacre, prêtre, évêque trouve pleinement sa place, apporte sa contribution et accomplit sa mission au sein de l'Église. C'est là une transformation progressive de nos manières d'être et de faire qui peut être profonde, non pas d'abord dans des revendications de pouvoir ou de modification des structures, mais dans notre manière de vivre en Église, en étant toujours davantage les uns avec les autres, les uns pour les autres.

Le Pape François parle de style de vie : « Avant tout et surtout, la synodalité désigne le style particulier qui qualifie la vie et la mission de l'Église, en exprimant sa nature de Peuple de Dieu qui chemine et se rassemble, convoqué par le Seigneur Jésus dans la puissance de l'Esprit Saint pour proclamer l'Évangile. » (Document Préparatoire 1).

Que ce chemin de carême, qui nous conduit vers Pâques et la célébration de la mort et de la résurrection du Christ, nous permette d'entrer dans cette démarche et d'en vivre davantage dans chacune de nos communautés !

Bon carême à chacun et chacune de vous !

† Antoine Hérouard

Préambule

du latin « Praeambulus » : « Qui MARCHE devant »

> ***« Réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! »***
>
> *(Joël 2, 16)*
> *Liturgie du Mercredi des Cendres*

La Synodalité, c'est quoi ?

Rappelons que le but du Synode (...) n'est pas de produire des documents, mais de *« faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains ».* (DP § 32)

En convoquant ce Synode, "le Pape François invite l'Église entière à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : *« Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire »* (DP § 1)."

« Avant tout et surtout, la synodalité désigne le style particulier qui qualifie la vie et la mission de l'Église, en exprimant sa nature de Peuple de Dieu qui chemine et se rassemble, convoqué par le Seigneur Jésus dans la puissance de l'Esprit Saint pour proclamer l'Évangile. La synodalité doit s'exprimer dans la manière ordinaire de vivre et de travailler de l'Église. En ce sens, la synodalité permet à tout le Peuple de Dieu d'avancer ensemble, à l'écoute de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu, pour participer à la mission de l'Église dans la communion que le Christ établit entre nous. En définitive, ce chemin de marche commune est la manière la plus efficace de manifester et de mettre en pratique la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire (DP 1). » (VD 1.2)

Points d'attention et suggestions pour l'utilisation des fiches

- Chaque fiche a pour point de départ le texte de l'Évangile de l'un des cinq dimanches de Carême (Année A).
- Toutes les fiches ont la même structure.
- Chaque fiche est autonome. On peut donc choisir d'en travailler une ou plusieurs.
- Certaines fiches sont plus longues que d'autres. Ne pas hésiter à ne retenir que quelques questions seulement.
- La réflexion à partir d'une fiche peut précéder ou suivre le dimanche de Carême. L'éclairage en sera différent.
- A chaque groupe, en fonction du temps dont il dispose, d'adapter le chemin proposé.

Schéma d'utilisation

Le schéma proposé ci-dessous se veut être une aide qui peut être adaptée en chaque lieu.

* L'une des cinq fiches est distribuée, sans oublier de joindre la liste des abréviations, le mot de l'archevêque et le préambule.
* On prie tous ensemble la prière du Synode.
* Quelqu'un lit à haute voix le passage de l'Évangile.
* En silence, on accueille la Parole.
* Si l'on est nombreux, on se met en petits groupes. Ne pas oublier de prévoir un modérateur de groupe.
* Chacun (s'il le souhaite) peut dire ce qui le touche dans ce passage d'Évangile. Tous écoutent, sans interrompre celui qui s'exprime.
* Dans un éventuel second temps, chacun peut dire ce qui l'a touché dans la parole de l'autre. Toujours sans s'interrompre.
* Viendra ensuite le temps des questions, nourri par des textes de référence.
* Quelqu'un peut prendre des notes.
* A l'issue de la rencontre, il est bon de relire ce qui a été vécu et de se mettre d'accord sur une courte synthèse.
* Chacun est invité à écrire un pas qui est à entreprendre, un rêve à faire germer, une attente, une espérance que l'Esprit Saint a pu susciter (Cf. DP § 32).

- Fiche 1 -

1er DIMANCHE DE CARÊME

Les tentations de Jésus

PRIÈRE DU SYNODE À L'ESPRIT SAINT

Nous prions tous ensemble cette prière du Synode :

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

PAROLE DE DIEU DU PREMIER DIMANCHE

Quelqu'un proclame le texte à haute voix :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (4, 1-11)

En ce temps-là,
Jésus fut conduit au désert par l'Esprit
pour être tenté par le diable.
Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits,
il eut faim.
Le tentateur s'approcha et lui dit :
« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne que ces pierres deviennent des pains. »
Mais Jésus répondit :
« Il est écrit :
L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte,
le place au sommet du Temple
et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu,
jette-toi en bas ;
car il est écrit :
Il donnera pour toi des ordres à ses anges,
et : *Ils te porteront sur leurs mains,*
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
Jésus lui déclara :
« Il est encore écrit :
Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne
et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.
Il lui dit :
« Tout cela, je te le donnerai,
si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »
Alors, Jésus lui dit :
« Arrière, Satan !
car il est écrit :
C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras,
à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.
Et voici que des anges s'approchèrent,
et ils le servaient.

RÉSONANCE ET ÉCOUTE

Chacun dit la Parole qui l'a touché. Tous l'écoutent sans faire de commentaire.

QUELQUES CLÉS DE LECTURE

- ⇨ C'est l'Esprit, descendu des cieux au baptême de Jésus, qui le conduit au désert.
- ⇨ Les deux premières tentations s'ouvrent par ces mots : « Si tu es le Fils de Dieu ». Jésus se voit ainsi tenté d'utiliser à son profit la puissance de sa filiation divine.
- ⇨ Le diable (*diabolos* = diviseur) fait un usage pervers de la Parole de Dieu.
- ⇨ L'injonction « Retire-toi, Satan » annonce le « Passe derrière moi, Satan » lancé plus tard à Pierre et donc aux disciples de toutes les générations.
- ⇨ Les disciples sont eux aussi tentés ; le Seigneur nous invite à ne pas nous laisser tromper. Et, si nous tombons, à nous relever et à prendre un chemin de conversion.

ACTUALISATION ET ÉCLAIRAGE

Que nous disent le Document de travail pour l'Étape Continentale et d'autres textes de référence ?

- **Poussés par l'Esprit** : Toutes ces personnes… « se sont **mises en mouvement**, animées par le désir de contribuer à trouver la réponse à la question fondamentale qui guide tout le processus (DTEC § 2) » : *"Comment se réalise aujourd'hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce "marcher ensemble" qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; et* ***quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ?*** (DP § 2)*". « L'Esprit Saint nous demande d'être plus synodaux »* (DTEC § 2 et 3, CE Angleterre et Pays de Galles).

- **La démarche synodale** : *« L'expérience d'**écoute de la voix de l'Esprit par le Peuple de Dieu**, permettant l'émergence de son sensus fidei »* (DTEC § 8)
- **L'enjeu du synode** : *« Le désir d'une Église qui marche avec le Christ **sous la conduite de l'Esprit pour accomplir sa mission d'évangélisation** »* (DTEC § 15)
- **L'Esprit Saint parle par tous les fidèles** : *« On a pris conscience de l'importance pour ceux qui ont reçu **la grâce du baptême de marcher ensemble, de partager et de discerner ce à quoi la voix de l'Esprit les appelle**. Il y a eu une profonde prise de conscience que, dans une Église synodale, marcher ensemble est le moyen de devenir une Église missionnaire »* (DTEC § 22, CE Japon).

Nous reprenons tous ensemble :

« Viens Esprit Saint : sois le guide de notre voyage ensemble ! »

QUESTIONS ET INTERPELLATIONS POUR MOI ET POUR NOUS

Nous répondons aux questions et interpellations qui nous sont proposées. Comment suis-je rejoint ACTUELLEMENT, moi personnellement ? Et nous ?

♦ *Conduit par l'Esprit, poussé par l'Esprit*

Questions : Comment est-ce que je crois et croyons-nous en l'Esprit Saint, tel que nous le proclamons dans le Credo ? L'écoutons-nous ? Qui, dans la barque, tient le gouvernail : des humains, l'Esprit Saint, ou les deux ? (Cf. « L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé… » Ac 15, 28).

Pour aller plus loin :

« Dieu purifie son Église pour la rendre plus apte à sa mission » (Eric de Moulins-Beaufort le 21/12/2022).

Et si l'Esprit avait à faire avec cette crise majeure que l'Église traverse actuellement ? Dieu nous parle et nous interpelle au travers des signes des temps : *« L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques » (Constitution Gaudium et Spes § 4).*

« L'Esprit Saint nous incite à un renouvellement des stratégies, des engagements, du dévouement et de la motivation pour marcher ensemble, atteindre les plus éloignés, répandre la Parole de Dieu avec enthousiasme et joie, utiliser nos talents, nos dons et nos capacités, relever de nouveaux défis et provoquer des changements culturels à la lumière de la foi et de la vie de l'Église » (DTEC § 42, CE Vénézuela). *« Les synthèses expriment le rêve d'une Église capable de se laisser interroger par les défis du monde actuel et d'y répondre par des transformations concrètes »* (DTEC § 42).

♦ *Au désert*

Question : Quels sont nos déserts aujourd'hui ?

Pour aller plus loin :

Première signification : le désert comme lieu de prière et de silence… *« Cela implique un plus grand effort pour intégrer la dimension spirituelle dans le fonctionnement des institutions et de leurs organes de direction, en articulant le discernement avec les processus de décision. La prière et le silence ne peuvent y rester étrangers, comme s'il s'agissait d'un préambule ou d'un appendice »* (DTEC § 86).

Deuxième signification : nous avons parfois l'impression d'une traversée du désert… La crise de l'Église revêt de multiples aspects : abus spirituels, abus de pouvoir, abus sexuels sur mineurs et adultes… cléricalisme… communautarisme… messianisme terrestre… hémorragie des fidèles… marginalisations et exclusions de certains, etc.

♦ ***Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits***

Question : Quel est le sens du jeûne pour moi ?

Pour aller plus loin :

Il nous faut collaborer à notre conversion, résolument.
Il nous faut reconnaître notre faute et notre complicité avec le mal.
Il nous faut devenir des pauvres en besoin, en attente, en désir et en faim.

♦ ***Les tentations***

Première tentation :
Quelle est la place de la Parole de Dieu dans notre vie ? Notre premier mouvement est-il l'écoute ? « Écoute, Israël… ».
Dans toutes nos réunions, dans toutes nos entreprises, la Parole de Dieu est-elle vraiment notre boussole ? Quelle est notre écoute « ensemble » pour la route ?

Deuxième tentation :
Sommes-nous au-dessus des lois de l'incarnation ? La foi nous dispense-t-elle du labeur de la terre ? Sommes-nous tentés de fuir notre condition humaine dans une spiritualité éthérée ou une parole magique ?

Troisième tentation :
Quel est notre rapport au pouvoir ? Être disciple du Christ ; est-ce une question de « chrétienté » au sens de suprématie sur le monde et la société ? Ou bien est-ce devenir serviteurs et servantes comme le Christ au lavement des pieds ?

ÉCHANGE

Lors du partage en groupe, et selon la méthode du dialogue spirituel, *« les participants écoutent attentivement chaque intervenant, et se demandent comment l'Esprit Saint est en train d'agir en eux, dans la personne qui parle et dans l'ensemble du groupe. Suit un temps de silence pour observer les motions intérieures de chacun »* (VD, Appendice B, 8).

RELECTURE DE LA RENCONTRE ET REMONTÉE EN COURTE SYNTHÈSE

Comment, dans notre groupe, l'échange s'est-il déroulé ?
Comment avons-nous progressé dans la démarche synodale ?

En partageant nos réponses, nous pouvons garder à l'esprit les trois phases d'un chemin de discernement proposées par le Document de travail pour l'Étape Continentale (DTEC § 109, 4) *:*

1) La prise de parole de chaque participant (dans le respect).

2) La résonance de l'écoute des autres.

3) Le discernement des fruits par le groupe.

- Quels fruits avons-nous recueillis ?
- Ces fruits pourraient être apportés et partagés lors d'une célébration en paroisse ou, d'une manière plus large, dans le diocèse.

- Fiche 2 -

2e DIMANCHE DE CARÊME

La Transfiguration

PRIÈRE DU SYNODE À L'ESPRIT SAINT

Nous prions tous ensemble cette prière du Synode :

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

PAROLE DE DIEU DU DEUXIÈME DIMANCHE

Quelqu'un proclame le texte à haute voix :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)

En ce temps-là,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère,
et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne.
Il fut transfiguré devant eux ;
son visage devint brillant comme le soleil,
et ses vêtements, blancs comme la lumière.
Voici que leur apparurent Moïse et Élie,
qui s'entretenaient avec lui.
Pierre alors prit la parole et dit à Jésus :
« Seigneur, il est bon que nous soyons ici !
Si tu le veux,
je vais dresser ici trois tentes,
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore,
lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre,
et voici que, de la nuée, une voix disait :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en qui je trouve ma joie :
écoutez-le ! »
Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre
et furent saisis d'une grande crainte.
Jésus s'approcha, les toucha et leur dit :
« Relevez-vous et soyez sans crainte ! »
Levant les yeux,
ils ne virent plus personne,
sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne,
Jésus leur donna cet ordre :
« Ne parlez de cette vision à personne,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts. »

RÉSONANCE ET ÉCOUTE

Chacun dit la Parole qui l'a touché. Tous l'écoutent sans faire de commentaire.

QUELQUES CLÉS DE LECTURE

Dans le chapitre qui précède le récit de la Transfiguration, Jésus fait une première annonce de sa passion. Et Pierre s'écrie : « *Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas* » (Mt 16, 22).
Suite à cette incompréhension de Pierre, la Transfiguration va être une expérience intense : « *Jésus apparaît aux disciples, transfiguré par la gloire de Dieu* » (VTB, article « Transfiguration »).

La voix proclame que Jésus est le « Fils bien-aimé ».

Le texte est riche de nombreuses références bibliques :

- **La montagne** : lieu de révélation du Seigneur à Moïse (Ex 24, 15-18) et à Élie (1R 19, 8).
- **La nuée** : signe de la présence de Dieu (Ex 40, 34-35).
- **La voix** qui se fait entendre rappelle l'épisode du baptême de Jésus (Mt 3, 17). Ici, elle ajoute : « Écoutez-le ».
- **Le visage** de Jésus devenu « brillant comme le soleil » nous fait penser au visage de Moïse qui « rayonnait de lumière » après son entretien avec le Seigneur (Ex 34, 29).
- **Les tentes** rappellent la fête des tentes (Lv 23, 33-36), pendant laquelle les Juifs se remémorent les campements, les huttes de la traversée du désert.

  Les trois disciples ont « marché avec Jésus », il les a emmenés sur « une haute montagne » (v. 1). Après cet instant de lumière, le chemin de Jésus connaîtra l'épreuve de la Passion.
  Cette expérience anticipe l'événement pascal et pourra « soutenir les disciples dans leur participation au mystère de la Croix » (VTB, article « Transfiguration »).

ACTUALISATION ET ÉCLAIRAGE

Que nous disent le Document de travail pour l'Étape Continentale et d'autres textes de référence ?

- **Apprendre le discernement :**
  « Éclairés par la Parole de Dieu et unis dans la prière, nous serons en mesure de discerner les processus pour rechercher la volonté de Dieu et poursuivre les voies auxquelles Dieu nous appelle » (VD 1.2).

  « Le discernement communautaire implique une écoute attentive et courageuse des "gémissements de l'Esprit" (cf. Rm 8, 26) qui se fraient un chemin à travers le cri, explicite ou parfois silencieux, qui jaillit du Peuple de Dieu : "écoute de Dieu jusqu'à entendre avec lui le cri du peuple ; écoute du peuple, jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle." Les disciples du Christ doivent être "des contemplatifs de la Parole et des contemplatifs du peuple"» (SVME § 114).

  « La synodalité permet à tout le Peuple de Dieu d'avancer ensemble, à l'écoute de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu, pour participer à la mission de l'Église dans la communion que le Christ établit entre nous » (VD 1.2).

- **Écouter ceux qui pensent différemment de nous :**
  « Favoriser la participation nous amène à sortir de nous-mêmes pour impliquer d'autres personnes qui ont des opinions différentes des nôtres. Écouter ceux qui ont les mêmes opinions que nous ne porte aucun fruit. Le dialogue implique de se réunir entre des opinions différentes. En effet, Dieu parle souvent par la voix de ceux que nous pouvons facilement exclure, rejeter ou mépriser. Nous devons faire un effort particulier pour écouter ceux que nous pouvons être tentés de considérer comme sans importance et ceux qui nous obligent à considérer de nouveaux points de vue susceptibles de changer notre façon de penser » (VD 2.2).

- **Le Christ a planté sa tente parmi nous :**
  « La synodalité manifeste le caractère "pèlerin" de l'Église » (SVME § 49).
  « Le chemin est l'image qui éclaire la compréhension du mystère du Christ comme Chemin qui mène au Père. Jésus est le Chemin de Dieu vers l'homme et de l'homme vers Dieu. L'événement de grâce par lequel il s'est fait pèlerin, en plantant sa tente parmi nous (Jn 1, 14), se prolonge dans le chemin synodal de l'Église. » (SVME § 49).

- **Nous marchons vers « la Cité future »** (He 11, 10) **:**
  « L'Église chemine avec le Christ, par le Christ et dans le Christ. Lui, le Voyageur, le Chemin et la Patrie, donne son Esprit d'amour (Rm 5, 5) (…). L'Église est appelée à mettre ses pas dans les pas de son Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne (1 Co 11, 26). Elle est le peuple du Chemin (Ac 9, 2 ; 18, 25 ; 19, 9) vers le royaume céleste (Ph 3, 20) (…). La foi, l'espérance et la charité guident et informent le pèlerinage de l'assemblée du Seigneur "en vue de la cité future" (He 11, 10). Les chrétiens sont "des gens de passage et des étrangers" dans ce monde (1 P 2, 11), marqués par le don et la responsabilité d'annoncer à tous l'Évangile du Royaume. » (SVME § 50).

- **« Élargis l'espace de ta tente » (Is 54, 2) :**
  « L'Église-maison n'a pas de portes qui se ferment, mais un périmètre qui s'élargit continuellement » (DTEC § 29, CE Italie). *« Ceux qui se sentent chez eux dans l'Église regrettent l'absence de ceux qui ne se sentent pas chez eux »* (DTEC § 29, CE Irlande).
  « Les gens demandent que l'Église soit un refuge pour les personnes blessées et brisées, et non une institution pour les parfaits. Ils veulent que l'Église rencontre les gens là où ils sont, qu'elle marche avec eux plutôt que de les juger, et qu'elle établisse de vraies relations faites de bienveillance et d'authenticité, et non d'un sentiment de supériorité » (DTEC § 39, CE États-Unis).

Nous reprenons tous ensemble :

« Viens Esprit Saint : sois le guide de notre voyage ensemble ! »

QUESTIONS ET INTERPELLATIONS POUR MOI ET POUR NOUS

Nous répondons aux questions et interpellations qui nous sont proposées. Comment suis-je rejoint ACTUELLEMENT, moi personnellement ? Et nous ?

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes ».

Sur la route du Synode, le Document de travail pour l'Étape Continentale (DTEC) a pour titre :

« Élargis l'espace de ta tente » (Is 54, 2).

Cet intitulé est le début d'un verset du prophète Isaïe :

« Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets ! » (Is 54,2). Le Document développe cette image et nous invite à ***« imaginer l'Église comme une tente »*** (DTEC § 27).

Questions : Ai-je eu l'expérience de situations où j'ai laissé ma place aux autres, accepté de mourir à tel rôle, à telle fonction (comme, par exemple, dans le cadre de l'animation, de la préparation d'une messe, de la proclamation de la Parole, de la prière universelle, etc.) ? Quels fruits en ai-je retirés pour moi ? Quels fruits pour mon environnement, pour ma communauté… ? Cette expérience a-t-elle permis d'associer d'autres personnes ?

Pour aller plus loin :

« C'est ainsi que de nombreuses synthèses imaginent l'Église : une demeure spacieuse, mais non homogène, capable d'abriter tout le monde, mais ouverte, laissant entrer et sortir (cf. Jn 10, 9), et se dirigeant vers l'étreinte avec le Père et avec tous les autres membres de l'humanité » (DTEC § 27).

« Pour élargir la tente, il faut accueillir les autres, faire de la place à leur diversité.
Cela implique donc la disponibilité à mourir à soi-même par amour, en se retrouvant dans et par la relation avec le Christ et le prochain.
*(…) La fécondité de l'Église dépend de l'acceptation de cette mort, qui n'est cependant pas un anéantissement, mais une expérience de vidage de soi pour se laisser remplir du Christ par l'Esprit Saint (…). C'est l'expérience de la grâce et de la **transfiguration** »* (DTEC § 28).

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

♦ *A l'écoute de Dieu*

Questions :

- « Écouter ensemble » : suis-je sensible à l'écoute **communautaire** de la Parole de Dieu ?
- Que signifie pour moi l'invitation à écouter avec d'autres la proclamation de la Parole de Dieu ?
- Qu'est-ce-qui, pour moi, pour nous, dans une célébration liturgique, fait obstacle à une bonne écoute et une bonne réception de la Parole ? Comment y remédier ?
- Dans les diverses réunions et rencontres paroissiales auxquelles je participe (EAP, divers conseils, réunions de catéchèse, équipes liturgiques, etc.), un partage de la Parole de Dieu a-t-il une place ?

Pour aller plus loin :

« "Marcher ensemble" n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'eucharistie » (DP § 30, IV).

A partir d'un dialogue entre Jésus et telle personne qu'il rencontre (Le jeune homme riche, la Samaritaine, etc.), je peux considérer la manière dont Jésus écoute.

♦ ***A l'écoute des autres :***

Question : *« L'humilité dans l'écoute doit correspondre au courage dans la parole : chacun a le droit d'être entendu, tout comme chacun a le droit de parler. Le dialogue synodal dépend du courage tant dans la parole que dans l'écoute. »* (VD 2.3)
Cette attitude synodale proposée par le Vademecum m'interpelle-t-elle ?

Pour aller plus loin :

« Faites attention à la manière dont vous écoutez » (Lc 8, 18).
« Écoute de Dieu jusqu'à entendre avec lui le cri du peuple ; écoute du peuple, jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle » (SVME § 114).

♦ ***Apprendre à discerner :***

« Jésus s'approcha, les toucha ». (Mt 17, 7).

Questions : Et moi, qu'est-ce qui m'a touché dans le temps de partage, et dans le temps de silence qui a suivi ? Y-a-t-il une Parole de Jésus qui m'a touché profondément et qui a été source de paix (« Soyez sans crainte » [v. 7]) ?

Pour aller plus loin :

« Si l'écoute est la méthode du processus synodal, et le discernement son objectif, alors la participation est le chemin » (VD § 2.2).
Couverts par l'ombre d'une « nuée lumineuse » (Symbole de la présence de Dieu et de son Esprit), les trois disciples entendent une voix qui leur dit : « Écoutez-le ».
Nous aussi, éclairés par la Parole de Dieu et attentifs à la voix de l'Esprit, nous sommes invités au discernement.

ÉCHANGE

Lors du partage en groupe, et selon la méthode du dialogue spirituel, *« les participants écoutent attentivement chaque intervenant, et se demandent comment l'Esprit Saint est en train d'agir en eux, dans la personne qui parle et dans l'ensemble du groupe. Suit un temps de silence pour observer les motions intérieures de chacun »* (VD, Appendice B, 8).

RELECTURE DE LA RENCONTRE ET REMONTÉE EN COURTE SYNTHÈSE

Comment, dans notre groupe, l'échange s'est-il déroulé ?
Comment avons-nous progressé dans la démarche synodale ?

En partageant nos réponses, nous pouvons garder à l'esprit les trois phases d'un chemin de discernement proposées par le Document de travail pour l'Étape Continentale (DTEC § 109, 4) *:*

1) La prise de parole de chaque participant (dans le respect).

2) La résonance de l'écoute des autres.

3) Le discernement des fruits par le groupe.

- Quels fruits avons-nous recueillis ?
- Ces fruits pourraient être apportés et partagés lors d'une célébration en paroisse ou, d'une manière plus large, dans le diocèse.

Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

- Fiche 3 -

3e DIMANCHE DE CARÊME

La Samaritaine

PRIÈRE DU SYNODE À L'ESPRIT SAINT

Nous prions tous ensemble cette prière du Synode :

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

PAROLE DE DIEU DU TROISIÈME DIMANCHE

Quelqu'un proclame le texte à haute voix :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Lecture brève : 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

En ce temps-là,
Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.
Là se trouvait le puits de Jacob.
Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.
Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.
Jésus lui dit :
« Donne-moi à boire. »
– En effet, ses disciples étaient partis à la ville
pour acheter des provisions.
La Samaritaine lui dit :
« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire,
à moi, une Samaritaine ? »
– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :
« Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : ‘Donne-moi à boire’,
c’est toi qui lui aurais demandé,
et il t’aurait donné de l’eau vive. »
Elle lui dit :
« Seigneur, tu n’as rien pour puiser,
et le puits est profond.
D’où as-tu donc cette eau vive ?
Serais-tu plus grand que notre père Jacob
qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »
Jésus lui répondit :
« Quiconque boit de cette eau
aura de nouveau soif ;
mais celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai
n’aura plus jamais soif ;
et l’eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d’eau
jaillissant pour la vie éternelle. »
La femme lui dit :
« Seigneur, donne-moi de cette eau,
que je n’aie plus soif,
et que je n’aie plus à venir ici pour puiser.
Je vois que tu es un prophète !...
Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,
et vous, les Juifs, vous dites
que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »
Jésus lui dit :
« Femme, crois-moi :
l’heure vient
où vous n’irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem
pour adorer le Père.
Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons,
car le salut vient des Juifs.
Mais l’heure vient – et c’est maintenant –
où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et vérité :
tels sont les adorateurs que recherche le Père.
Dieu est esprit,
et ceux qui l’adorent,
c’est en esprit et vérité qu’ils doivent l’adorer. »
La femme lui dit :
« Je sais qu’il vient, le Messie,
celui qu’on appelle Christ.
Quand il viendra,
c’est lui qui nous fera connaître toutes choses. »
Jésus lui dit :
« Je le suis,
moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.
Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui,
ils l'invitèrent à demeurer chez eux.
Il y demeura deux jours.
Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire
à cause de sa parole à lui,
et ils disaient à la femme :
« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit
que nous croyons :
nous-mêmes, nous l'avons entendu,
et nous savons que c'est vraiment lui
le Sauveur du monde. »

RÉSONANCE ET ÉCOUTE

Chacun dit la Parole qui l'a touché. Tous l'écoutent sans faire de commentaire.

QUELQUES CLÉS DE LECTURE

⇨ **La Samarie** : à l'époque de Jésus, les rapports entre les Juifs et les Samaritains sont tendus ; non seulement ils ne se fréquentent pas, mais tout ce qui vient de Samarie est impur, impropre au culte. Un proverbe rabbinique : "Manger le pain des Samaritains est comme manger de la viande de chien".

⇨ **Des symboles :**

- le puits : lieu des rencontres ; et dans la Bible, parfois, le lieu des rencontres amoureuses (Isaac et Rébecca, Jacob et Rachel, Moïse et Cippora) ;
- l'eau vive : Dieu, source de Sagesse (Siracide) ; image du salut que Dieu accorde à son Peuple : « Vous puiserez les eaux aux sources du salut » (Isaïe 12, 3) ; image de l'Esprit Saint (Jn 7, 37-39) ;
- l'alliance : à travers la Samaritaine, c'est à toute la Samarie, infidèle, méprisée, que Jésus propose l'eau vive.

⇨ **La rencontre :** elle aurait pu ne pas avoir lieu, car :

- Jésus n'aurait pas dû traverser la Samarie, que tout Juif évite ;
- la Samaritaine n'aurait pas dû venir puiser de l'eau à l'heure la plus chaude de la journée : l'approvisionnement en eau se fait le matin et le soir.

Et pourtant, ce qui amène Jésus et la Samaritaine à se rencontrer, c'est leur soif respective :

- pour Jésus, la soif de "chercher et sauver ce qui était perdu",
- pour la Samaritaine , la soif matérielle,
et pour elle, le fait de venir puiser de l'eau pour les nécessités domestiques ouvre à une recherche intérieure d'amour et de vérité,

⇨ **Le dialogue :**

Jésus demande à boire à la Samaritaine ; et c'est cependant lui qui lui offre une eau vive qui apaise toute soif :

- la soif insatisfaite d'amour ("je n'ai pas de mari").
- la soif d'absolu, d'adoration de Dieu (sur le mont Garizim ? à Jérusalem ?).

ACTUALISATION ET ÉCLAIRAGE

Que nous disent le Document de travail pour l'Étape Continentale et d'autres textes de référence ?

- **Une femme de Samarie :**
  « Notre Église n'est pas appelée à la confrontation, mais au dialogue et à la coopération » (…), « un dialogue de vie et de solidarité » (DTEC § 46, Église catholique arménienne).
- **Un accueil mutuel :**
  « Pour élargir la tente, il faut accueillir les autres, faire de la place à leur diversité. Cela implique donc la disponibilité à mourir à soi-même par amour, en se retrouvant dans et par la relation avec le Christ et le prochain » (DTEC § 28).
- **Passer de la soif terrestre au désir de la vie éternelle :**
  « Quand Il demandait à la Samaritaine de lui donner à boire, Il lui faisait déjà le don de la foi » (Préface du 3ème dimanche de Carême, année A).

Nous reprenons tous ensemble :

« Viens Esprit Saint : sois le guide de notre voyage ensemble ! »

QUESTIONS ET INTERPELLATIONS POUR MOI ET POUR NOUS

Nous répondons aux questions et interpellations qui nous sont proposées. Comment suis-je rejoint ACTUELLEMENT, moi personnellement ? Et nous ?

♦ ***Jésus arriva à une ville de Samarie***

Cette rencontre et ce dialogue n'auraient pas dû avoir lieu… Et cependant il y a rencontre, dialogue.

Question : Et nous ? Nous pouvons parfois passer à côté d'une personne qui nous attend, qui a besoin… Savons-nous nous rendre attentif, disponible à la personne qui se trouve sur notre chemin, alors que nous avions prévu autre chose ou que nous avions d'autres priorités ?

♦ ***Jésus lui dit : « donne-moi à boire »***

La Samaritaine est surprise par cette demande de Jésus.

Question : Et nous ? Nous aussi, nous sommes désireux de donner. Et si nous commencions, comme Jésus, par demander pour éveiller en l'autre la soif de donner ! Et d'ailleurs, comment faire appel aux talents, aux compétences de chacun ?

♦ ***« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir ici pour puiser »***

C'est comme si la Samaritaine cherchait immédiatement son intérêt, sans avoir rien à changer, en restant telle quelle ! Jésus va l'aider à faire la vérité dans sa vie, car Il est la Vérité.

Question : Et nous ? Si nous prenions le temps, nous aussi, de faire la lumière sur notre vie, sous le regard aimant de Jésus !

Demandons l'Esprit Saint, pour être en vérité et pouvoir confesser nos péchés.
Dans la lecture longue de ce passage, il est précisé :

♦ ***La femme laissant là sa cruche revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? »****(v. 28)*

La cruche laissée au bord du puits marque combien la Samaritaine est bouleversée, émerveillée ; elle quitte ses préoccupations matérielles, son ancienne vie, pour entrer dans une vie nouvelle, et témoigner de sa rencontre avec Jésus.

Question : Et nous ? Quelles sont les attaches, et peut-être aussi les peurs, qui nous empêchent d'être des témoins ?

Saint Jean XXIII comparait l'Église à la fontaine d'un village : elle est offerte à tous, et tous peuvent s'approcher et se désaltérer avec l'eau de l'amour et de la consolation !

ÉCHANGE

Lors du partage en groupe, et selon la méthode du dialogue spirituel, *« les participants écoutent attentivement chaque intervenant, et se demandent comment l'Esprit Saint est en train d'agir en eux, dans la personne qui parle et dans l'ensemble du groupe. Suit un temps de silence pour observer les motions intérieures de chacun »* (VD, Appendice B, 8).

RELECTURE DE LA RENCONTRE ET REMONTÉE EN COURTE SYNTHÈSE

Comment, dans notre groupe, l'échange s'est-il déroulé ?

Comment avons-nous progressé dans la démarche synodale ?

En partageant nos réponses, nous pouvons garder à l'esprit les trois phases d'un chemin de discernement proposées par le Document de travail pour l'Étape Continentale (DTEC § 109, 4) :

1) La prise de parole de chaque participant (dans le respect).

2) La résonance de l'écoute des autres.

3) Le discernement des fruits par le groupe.

- Quels fruits avons-nous recueillis ?
- Ces fruits pourraient être apportés et partagés lors d'une célébration en paroisse ou, d'une manière plus large, dans le diocèse.

Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

- Fiche 4 -

4e DIMANCHE DE CARÊME

L'aveugle-né

PRIÈRE DU SYNODE À L'ESPRIT SAINT

Nous prions tous ensemble cette prière du Synode :

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

PAROLE DE DIEU DU QUATRIÈME DIMANCHE

Quelqu'un proclame le texte à haute voix :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Lecture brève : 9, 1.6-9.13-17.34-38)

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.
Il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :
« Va te laver à la piscine de Siloé »
– ce nom se traduit : Envoyé.
L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.
Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant
– car il était mendiant –
dirent alors :

« N’est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »
Les uns disaient :
« C’est lui. »
Les autres disaient :
« Pas du tout, c’est quelqu’un qui lui ressemble. »
Mais lui disait :
« C’est bien moi. »
On l’amène aux pharisiens, lui, l’ancien aveugle.
Or, c’était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.
À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.
Il leur répondit :
« Il m’a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »
Parmi les pharisiens, certains disaient :
« Cet homme-là n’est pas de Dieu,
puisqu’il n’observe pas le repos du sabbat. »
D’autres disaient :
« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »
Ainsi donc ils étaient divisés.
Alors ils s’adressent de nouveau à l’aveugle :
« Et toi, que dis-tu de lui,
puisqu’il t’a ouvert les yeux ? »
Il dit :
« C’est un prophète. »
Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.
Jésus apprit qu’ils l’avaient jeté dehors.
Il le retrouva et lui dit :
« Crois-tu au Fils de l’homme ? »
Il répondit :
« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »
Jésus lui dit :
« Tu le vois,
et c’est lui qui te parle. »
Il dit :
« Je crois, Seigneur ! »
Et il se prosterna devant lui.

RÉSONANCE ET ÉCOUTE

Chacun dit la Parole qui l’a touché. Tous l’écoutent sans faire de commentaire.

QUELQUES CLÉS DE LECTURE

⇨ **Le regard de Jésus** : il voit un homme, un homme aveugle, aveugle de naissance ! Le regard de Jésus est toujours « en profondeur » - Jésus regarde et il voit ! Jésus regarde et il guérit ! Jésus regarde et renvoie l'homme à lui-même ! De même, dans un autre passage de l'Évangile : « Il posa son regard sur lui et il l'aima ! » Ou encore : « En la voyant, le Seigneur fut pris de pitié » (Luc 7, 13) ; Jésus « touche » par son regard, comme d'autres fois il « touche » physiquement (Cf . la purification d'un lépreux, en Lc 5, 13 ; ou la guérison d'un aveugle, en Mc 8, 23).

⇨ « Avec la salive, **il fit de la boue** ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle ».
A propos de ce verset, une note de la TOB précise : « Dans l'antiquité, la salive passait pour posséder des vertus curatives ; Jésus utilise un geste familier et lui donne une efficacité nouvelle » (Cf. guérison du sourd muet, en Mc 7, 33 ; 8,23).

⇨ **La piscine de Siloé, dont le nom signifie « envoyé »,** était située dans la ville de Jérusalem. Jean, « qui attribue une grande importance au thème de la mission, suggère une étymologie : tout comme l'eau de la piscine de *l'envoyé* rend la vue, l'Envoyé messianique apporte la lumière de la Révélation. Peut-être faut-il y voir ici une allusion à la liturgie baptismale ? » (Note « b » de la TOB sur Jn 9, 7).

Les aveugles, comme les boiteux, exclus, n'avaient, sous peine de mort, absolument pas le droit d'entrer dans le temple.

⇨ **Le Sabbat** : *« Jésus n'abroge pas la loi du Sabbat (…). Mais il s'en prend au rigorisme formaliste des docteurs pharisiens : "le sabbat est fait pour l'homme, non l'homme pour le sabbat" (Mc 2, 27), et le devoir de charité prime l'observation matérielle du chômage (Mt 12, 5 ; Lc 13, 10-16 ; 14, 1-5). En outre, Jésus s'attribue un pouvoir sur le sabbat : le Fils de l'Homme en est maître (Mc 2, 28). C'est là un des griefs que les docteurs relèvent contre lui (cf. Jn 5, 9…). Mais en faisant du bien le jour du sabbat, n'imite-t-il pas son Père qui, entré dans son repos au terme de la création, continue de régir le monde et de vivifier les hommes ? »* (Jn 5, 17) (VTB, article « Sabbat »).

⇨ **« Le Fils de l'Homme » :** Dans les Évangiles, cette expression *« se trouve à soixante-dix reprises »* (VTB, article « Fils de l'Homme »). *« Le fait qu'elle apparaisse exclusivement sur les lèvres de Jésus suppose qu'on l'a retenue comme une de ses expressions typiques »* (VTB, Ibid.) (…) *« Il est possible qu'il ait choisi cette expression en raison de son ambiguïté : susceptible d'un sens banal ("l'homme que je suis") »* (VTB, Ibid.), qui a souffert, a été humilié, abaissé, mais aussi évoquant une origine céleste.

ACTUALISATION ET ÉCLAIRAGE

Que nous disent le Document de travail pour l'Étape Continentale et d'autres textes de référence ?

- **Ouvrir de nouveaux horizons**
  Le but du chemin synodal *« n'est pas de produire des documents, mais d'ouvrir des horizons d'espérance pour l'accomplissement de la mission de l'Église »* (DTEC § 6). *« Permettre cette rencontre* (expérience de la diversité des Églises et des vécus différents) *est le sens du chemin synodal »* (DTEC § 6).

- **Écouter ceux qui se sentent négligés et exclus**
  « Les gens demandent que l'Église soit un refuge pour les personnes blessées et brisées, et non une institution pour les parfaits. Ils veulent que l'Église rencontre les gens là où ils sont, qu'elle

marche avec eux plutôt que de les juger, et qu'elle établisse de vraies relations faites de *bienveillance et d'authenticité, et non d'un sentiment de supériorité »* (DTEC § 39, CE USA).

Il convient de recourir à la solidité(…) tirant sa source de la conscience que nous avons d'être responsables de la fragilité des autres dans notre quête d'un destin commun. La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes (…). Servir, c'est "en grande partie, prendre soin de la fragilité…" » (FT 115)

- **L'enjeu du synode**
  « Le désir d'une Église qui marche avec le Christ **sous la conduite de l'Esprit pour accomplir sa mission d'évangélisation** » (DTEC § 15)
- **Sœurs et frères pour la mission**
  « La synthèse des Philippines note que *"beaucoup de ceux qui appartiennent aux classes inférieures de la société et ceux qui sont marginalisés dans la société se sentent également exclus de l'Église" »* (DTEC § 44).
- **Communion, participation et coresponsabilité**
  « Il est important de construire un modèle institutionnel synodal comme paradigme ecclésial de déconstruction du pouvoir pyramidal qui privilégie la gestion unipersonnelle. La seule autorité légitime dans l'Église doit être celle de l'amour et du service, à l'exemple du Seigneur » (DTEC § 57, CE Argentine).
- **Ce que l'Église a à vivre actuellement est une œuvre de guérison de son regard**
  « La méthode de la conversation spirituelle a été largement appréciée, car elle a permis à de nombreuses personnes de jeter un regard honnête sur la réalité de la vie de l'Église et d'appeler les lumières et les ombres par leur nom. Cette évaluation honnête a immédiatement porté des fruits missionnaires » (DTEC § 17).

Nous reprenons tous ensemble :

« Viens Esprit Saint : sois le guide de notre voyage ensemble ! »

QUESTIONS ET INTERPELLATIONS POUR MOI ET POUR NOUS

Nous répondons aux questions et interpellations qui nous sont proposées. Comment suis-je rejoint ACTUELLEMENT, moi personnellement ? Et nous ?

♦ *« ...en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance »*

Questions : Quelles sont pour moi les périphéries aujourd'hui ? Comment sortir d'un certain « communautarisme » ? Quel est mon regard sur les exclus, sur les pauvres, sur ceux qui sont différents de moi ?

« Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture… » (FT 187)

♦ *« Quand il revint, il voyait »*

Jésus dit : « Je suis la lumière du monde ».

Question : Que signifie pour moi cette affirmation de Jésus ?

L'aveugle est dans une attitude de manque et de demande. Les pharisiens n'ont besoin de rien. Ils « savent » avec orgueil et suffisance. Ils ne voient pas que Jésus est la Lumière du monde.
« Nous risquons de nous aveugler nous-mêmes en disant "nous voyons" ». Laissons le Seigneur

guérir nos regards, nous sortir de nos aveuglements. Les aveugles ne sont pas toujours ceux que l'on croit. Nous sommes invités à changer notre regard sur Dieu et sur nos frères humains : « Nous savons que cet homme est un pécheur »… « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance »… Non ! Dieu regarde le cœur ! Invitation à changer progressivement notre façon de voir pour arriver à dire : « Je crois, Seigneur ! »

Nous pouvons prendre un temps de silence.
Chacun peut s'interroger sur ses aveuglements et sur ses suffisances.

Questions : Ma relation aux autres : comment est-ce que je la vis ? A-t-elle une place dans ma prière ? Quelle est la place que je donne à l'Esprit Saint ? Quel est mon regard sur les autres ? Sur ceux qui sont différents ? Dans ma vie, quelle est ma boussole ?

« Une culture nouvelle : la vie, c'est l'art de la rencontre, même s'il y a tant de désaccords dans la vie. A plusieurs reprises, j'ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s'affrontent. C'est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque "le tout est supérieur à la partie"(…). En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile (…). Cela implique que les périphéries soient intégrées…. » (FT 215)

♦ *« Crois-tu au Fils de l'homme ?*

Questions : Appel du Seigneur dans ma vie : est-ce réservé aux religieux ? L'appel est-il incarné dans ma vie quotidienne ? Comment ? Place des autres ? Comment j'y réponds ?

« Ce n'est pas perdre son temps que d'aimer le plus petit des hommes comme un frère, comme s'il était seul au monde » (FT 193)

« Ce qui est proposé, c'est d'être présent aux cotés de celui qui a besoin d'aide, sans se soucier de savoir s'il fait partie ou non du même cercle d'appartenance (…). Donc, je ne dis plus que j'ai des "prochains" que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres » (FT 81)

♦ *« Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva »*

Questions : Nos échecs, les rejets que nous subissons, les incompréhensions… Difficiles à comprendre et à vivre… Est-ce possible pour moi de penser que Jésus y est présent ? Qu'il vient à notre rencontre ? Qu'il vient nous enseigner ? Qu'il vient nous relever ? Qu'il vient nous dire : « Crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? ».

A moi aussi, il a pu m'arriver d'être auteur d'exclusion. M'est-il possible d'aller « trouver » l'autre, et d'essayer de réparer ?
Et si j'ai été témoin d'une exclusion ?
« L'autre ne doit jamais être enfermé dans ce qu'il a pu dire ou faire, mais il doit être considéré selon la promesse qu'il porte en lui, promesse qui laisse toujours une lueur d'Espérance » (FT 228)

♦ *En mission*

L'aveugle guéri devient témoin du Christ et de son œuvre.

Questions : Savons-nous recevoir la lumière partagée par les petits ? Nos pardons et guérisons deviennent-ils force de témoignage et de mission ?

ÉCHANGE

Lors du partage en groupe, et selon la méthode du dialogue spirituel, *« les participants écoutent attentivement chaque intervenant, et se demandent comment l'Esprit Saint est en train d'agir en eux, dans la personne qui parle et dans l'ensemble du groupe. Suit un temps de silence pour observer les motions intérieures de chacun »* (VD, Appendice B, 8).

RELECTURE DE LA RENCONTRE ET REMONTÉE EN COURTE SYNTHÈSE

Comment, dans notre groupe, l'échange s'est-il déroulé ?

Comment avons-nous progressé dans la démarche synodale ?

En partageant nos réponses, nous pouvons garder à l'esprit les trois phases d'un chemin de discernement proposées par le Document de travail pour l'Étape Continentale (DTEC § 109, 4) :

1) La prise de parole de chaque participant (dans le respect).

2) La résonance de l'écoute des autres.

3) Le discernement des fruits par le groupe.

- Quels fruits avons-nous recueillis ?
- Ces fruits pourraient être apportés et partagés lors d'une célébration en paroisse ou, d'une manière plus large, dans le diocèse.

- Fiche 5 -

5e DIMANCHE DE CARÊME

La résurrection de Lazare

PRIÈRE DU SYNODE À L'ESPRIT SAINT

Nous prions tous ensemble cette prière du Synode :

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller, viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agit en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles, Amen.

PAROLE DE DIEU DU CINQUIÈME DIMANCHE

Quelqu'un proclame le texte à haute voix :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Lecture brève : 11, 3-7.17.20-27.33b-45)

En ce temps-là,
Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare,
envoyèrent dire à Jésus :
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la mort,
elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »
Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.
Quand il apprit que celui-ci était malade,
il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.
Puis, après cela, il dit aux disciples :
« Revenons en Judée. »
À son arrivée,
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.
Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.
Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »
Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »
Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »
Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.
Crois-tu cela ? »
Elle répondit :
« Oui, Seigneur, je le crois :
tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde. »
Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,
et il demanda :
« Où l'avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent :
« Seigneur, viens, et vois. »
Alors Jésus se mit à pleurer.
Les Juifs disaient :
« Voyez comme il l'aimait ! »
Mais certains d'entre eux dirent :
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »
Jésus, repris par l'émotion,
arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.
Jésus dit :
« Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Seigneur, il sent déjà ;
c'est le quatrième jour qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ?
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce
parce que tu m'as exaucé.
Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;

mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »
Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit,
les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »
Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,
crurent en lui.

RÉSONANCE ET ÉCOUTE

Chacun dit la Parole qui l'a touché. Tous l'écoutent sans faire de commentaire.

QUELQUES CLÉS DE LECTURE

⇨ **« Béthanie » :** lieu de repos du Seigneur chez ses amis.
Invitation à réfléchir sur nos lieux de ressourcement, sur l'équilibre indispensable pour rejoindre notre être profond ; trop d'agitation, d'activisme nous coupe de nous-même.

Le Seigneur Jésus a eu besoin de ces lieux d'amitié, de repos, de calme.

Sur notre chemin synodal, **Jésus** - dans ce texte - se présente comme totalement HOMME et totalement DIEU.

1) TOTALEMENT HOMME : Les comportements humains de Jésus nous enseignent comment vivre notre quotidien, nos relations avec les autres. Ses affections, ses amitiés, son chagrin devant la mort de son ami, la qualité de ses relations avec l'homme, tout cela nous enseigne : *« Voici l'homme »* (cf. Jn 19, 5).

2) TOTALEMENT DIEU : *« Dernier des sept signes accomplis par Jésus, cet ultime miracle est à la fois le plus grand et le plus massif. Il renvoie à l'autorité de Jésus sur la vie et la mort, et il condense le sens de sa venue : apporter la vie en plénitude »* (Commentaire de l'Évangile de Jean, dans "Le Nouveau Testament Commenté", Bayard, *Labor et Fides*, 2012, p. 464).

⇨ « **Déliez-le »** : Cette parole appelle à visiter ce qui enferme dans des liens conscients ou inconscients et qui fait obstacle à la relation entre frères et à la relation avec le Seigneur.
Nous ne sommes pas forcément responsables de **nos liens** qui nous enferment.

Jésus sur la croix était prisonnier de liens, et son attitude immédiate a été de se tourner vers son Père : *« Père, pardonne-leur ! ».*

⇨ **« Laissez-le aller » :** La libération de nos liens nous pousse en avant et nous invite à témoigner de notre vécu, de notre reconnaissance, de l'Évangile du Seigneur.

ACTUALISATION ET ÉCLAIRAGE

Que nous disent le Document de travail pour l'Étape Continentale et d'autres textes de référence ?

- **L'Esprit Saint dans la rencontre et dans la réponse de Marthe :**
  Le DTEC évoque une « *Mission commune* » : « *Cela ne pourra avoir lieu que par la rencontre du Seigneur et l'écoute de l'Esprit. Pour qu'il y ait synodalité, la présence de l'Esprit est nécessaire, et il n'y a pas d'Esprit sans prière* » (DTEC § 72).

  « La vie, c'est l'art de la rencontre (…). J'ai invité à développer une culture de la rencontre ». (FT 215). Dans le même paragraphe de *Fratelli tutti*, il évoque *« une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement »* (FT 215).

- **Place des femmes : Marthe, c'est le courage de dire.**
  « Il est presque unanimement affirmé que les femmes aiment profondément l'Église, mais beaucoup d'entre elles ressentent de la tristesse parce que leur vie n'est souvent pas bien comprise et que leurs contributions et leurs charismes ne sont pas toujours valorisés » (DTEC § 61).

- **Place des pauvres :**
  « Assurer à chacun la possibilité de faire germer les semences que Dieu a mises en lui… c'est la meilleure aide qu'on puisse apporter à un pauvre, c'est le meilleur chemin vers une existence digne » (FT 162).

- **Le compagnonnage de Jésus** avec ses amis, Marthe, Marie et Lazare :
  « La fécondité de l'Église dépend de l'acceptation de cette mort, qui n'est cependant pas un anéantissement, mais une expérience de vidage de soi pour se laisser remplir du Christ par l'Esprit Saint » (DTEC § 28).

  Le Christ va vers l'humanité pour lui proposer une **<u>expérience de salut</u>** : *« Le monde a besoin d'une "Église en sortie", (…), qui tourne son regard vers l'humanité et lui offre, plutôt qu'une doctrine ou une stratégie, une expérience de salut, un "don du don"… »* (DTEC § 42, CE Portugal).

- **La spiritualité synodale** « *devra passer de l'accent mis sur la dimension individuelle à la dimension collective : une spiritualité du "nous" qui peut valoriser les contributions de chacun* » (DTEC § 85).

Nous reprenons tous ensemble :

« Viens Esprit Saint : sois le guide de notre voyage ensemble ! »

QUESTIONS ET INTERPELLATIONS POUR MOI ET POUR NOUS

Nous répondons aux questions et interpellations qui nous sont proposées. Comment suis-je rejoint ACTUELLEMENT, moi personnellement ? Et nous ?

♦ ***« …en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance »***

Questions : Quelles sont pour moi les périphéries aujourd'hui ? Comment sortir d'un certain « communautarisme » ? Quel est mon regard sur les exclus, sur les pauvres, sur ceux qui sont différents de moi ?

« Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture… » (FT 187)

♦ ***« Seigneur, celui que tu aimes est malade »***

« En apprenant cela, Jésus dit : "Cette maladie ne conduit pas à la mort" »
Magnifique prière.

Questions : Comment est-ce-que je prie ? La prière à l'Esprit Saint m'est-elle familière ? Ma prière est-elle faite de reproches à l'égard du Seigneur ? de confiance ? de louange ? dans quelles circonstances ? Puis-je parler de ma foi avec compétences, avec références ?

Et s'il arrive que mon parcours de vie spirituelle passe par la mort, la résurrection : est-ce pour moi une occasion de doute ? de foi ? de chute ?

♦ ***Humanité et confiance de Marthe et de Marie***

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ».
Audace de la prière, grande foi en son Seigneur, son ami.

Questions : Pour moi, Jésus est-il un ami ? *« Le Maître est là, il t'appelle »,* dit Marthe à Marie. Il y a ma prière au Christ. Mais m'arrive-t-il d'envisager que c'est le Seigneur qui m'appelle, qui me « prie » ?

Le Seigneur, un ami qui chemine avec nous sur le chemin, comme un compagnon du quotidien…. Jésus prie sous l'action de l'Esprit Saint.

♦ ***« Alors Jésus se mit à pleurer »***

Questions : En considérant l'humanité de Jésus, comment suis-je interpellé ? Comment Jésus nous rejoint-il ? Pourquoi Jésus attend-il deux jours avant d'aller au chevet de son ami ? Est-ce pour une plus grande gloire de Dieu ? Pour faire grandir la foi de ses amis ?

Des temps de recul, de silence… Ont-ils place dans ma vie spirituelle ? Ces temps sont-ils habités par un abandon au Seigneur ?

« Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble (…) « ...la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités fausses et superflues » (FT 32).

« La vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre » (FT 66).

♦ ***Marthe affirme sa foi : « Oui, Seigneur, je le crois », et Marie se laisse enseigner***

Questions : Quelle place a la formation dans ma vie ? Comment est-ce que je l'envisage ? Est-ce important pour moi ? Une nécessité ? Qu'est-ce qui m'est proposé ? Suis-je au courant ? Est-ce que je cherche à m'informer ?

♦ ***« Cette maladie ne conduit pas à la mort »***

Questions : Et la résurrection pour nous ? Dans nos vies ? Dans cet épisode de l'Évangile, Jésus situe la maladie de Lazare comme une étape vers la Résurrection qui est « la gloire de Dieu ». La mort n'est donc plus qu'un passage nécessaire vers la Vie.

Maladie, mort, résurrection… Pour nous, pour moi, comment je conçois ces étapes ?

♦ ***« Déliez-le » :***

Questions : Qu'est-ce que le Christ vient ouvrir en moi ? Quelle est mon attitude pour consentir à « être délié ? ». Si je me sens enfermé dans des liens que je ne peux défaire, quelle est mon attitude ? Me fermer encore plus ? Me confier à un frère sur cette route synodale ? Prier ? Demander la prière des frères ?

ÉCHANGE

Lors du partage en groupe, et selon la méthode du dialogue spirituel, *« les participants écoutent attentivement chaque intervenant, et se demandent comment l'Esprit Saint est en train d'agir en eux, dans la personne qui parle et dans l'ensemble du groupe. Suit un temps de silence pour observer les motions intérieures de chacun »* (VD, Appendice B, 8).

RELECTURE DE LA RENCONTRE ET REMONTÉE EN COURTE SYNTHÈSE

Comment, dans notre groupe, l'échange s'est-il déroulé ?

Comment avons-nous progressé dans la démarche synodale ?

En partageant nos réponses, nous pouvons garder à l'esprit les trois phases d'un chemin de discernement proposées par le Document de travail pour l'Étape Continentale (DTEC § 109, 4) :

1) La prise de parole de chaque participant (dans le respect).

2) La résonance de l'écoute des autres.

3) Le discernement des fruits par le groupe.

- Quels fruits avons-nous recueillis ?
- Ces fruits pourraient être apportés et partagés lors d'une célébration en paroisse ou, d'une manière plus large, dans le diocèse.